

délicate, mais bien et paraissant intelligente. Elle est encore trop jeune pour étudier cette année.

11.15 hrs. Dîner, puis retour au chemin de fer.

12.30 hrs. J'arrive à la station de St-Philippe de Néri, où je descends; j'y prends la voiture de la poste et me rends ici.

St-Denis.

J'arrive avec joie; je revois ici de bons. de très bons amis, et nos chères Bérénice et Georgiana, comme je vous le dis dans ma lettre qui accompagne mon journal.

3 hrs. Un peu de repos, je suis épuisé.

4 hrs. Visite à deux familles, tout près du presbytère.

9 hrs. Coucher, après avoir prié, remercié, et vous avoir bénies.

Je me propose de quitter St-Denis sur le soir, demain, malgré les gronderies de Bérénice, Georgiana et de toute la famille. Une circonstance particulière me presse. Au revoir.

16. Le temps se maintient au beau; il fait chaud. Nous parlons beaucoup de vous et des anciennes élèves qui ne sont plus à l'Institution. Nous ne disons que du bien.

Après les vêpres, M. le curé, deux autres prêtres et moi allons en voiture au fleuve, distance d'un mille; nous prenons un bain, l'eau n'est pas trop froide.

Je ne partirai que demain midi.

17. Très beau temps, chaud. Madame Brochu a assez bien reposé la nuit dernière. Moi, j'ai peu reposé.

Au
Je c
velle
Québec

Je m
puis p
tance,
Je fa
et à M.
M. Mar
avait b
Le P
du fleu
belle sa

18. M
fais vis
Provide
quarant
aussi de
sieurs d
bres son
M. le cu

A 4 l
milles. C
Nous lo
M. le cu
pour lui